## Carte blanche PAR SAMUEL PIQUET

## **UN BARRAGE**

## CONTRE LES NON-PACIFIQUES

les Millionnaires

Quand le fascisme est aux portes du pouvoir, quoi de plus utile que de multiplier les tribunes faisant appel au barrage contre le RN pour convaincre les Français de ne pas mal voter? Honnêtement, rien. Toutes ces tribunes sont d'une efficacité aussi redoutable que l'a été le ralliement de certains

RN à Zemmour. À côté, l'appel du 18 juin 1940, c'est un discours de Jean Castex sur le passage du couvre-feu à 17 heures.

Lorsque 50 sportifs publient une tribune « pour éviter que notre nation place à sa tête une présidente qui incarne [...] la stigmatisation de l'autre, le repli sur soi, le nationalisme », on ne peut qu'adhérer à une analyse aussi précise et débarrassée de tout stéréotype. D'ailleurs, n'est-ce pas le summum de la connaissance du citoyen français que de penser qu'il adore qu'on le prenne par la main pour lui dire ce qu'il doit faire? Au cas où ça ne suffirait pas, environ 500 artistes ont également appelé à voter Macron. « Rien dans le programme de Marine Le Pen ne nous rapproche de l'histoire de la France résistante, humaniste, généreuse et ouverte sur le monde », expliquentils. Alors que tout dans le quinquennat de Macron est à l'image de Jean Moulin. Puis de renchérir: « Nous ne

mettons pas sur le même plan la démocratie et le populisme », rappelant ainsi que la démocratie s'arrête là où le peuple vote mal. Ils concluent en annonçant qu'ils voteront Macron « sans trembler». Il est vrai qu'il s'agit là d'un choix tellement audacieux et disruptif que le courage pourrait manquer au moment M. Mais les artistes, contrairement aux antipasse, savent être des citoyens responsables. Certes, quelques Gaulois réfractaires pourraient rester insensibles à l'insondable pertinence de ces arguments. Mais le fait que des intellectuels comme Julie Gayet et Black M aient pu la signer devrait au moins les faire réfléchir.

Des universitaires et des responsables du milieu culturel y sont eux aussi allés de leur tribune. La présidente de l'université de Nantes est même sortie de son devoir de réserve en publiant une lettre à destination des enseignants et des étudiants. Si elle sait son message « inhabituel », elle le juge

aussi « indispensable », car elle a parfaitement compris que les Français seraient incapables de bien voter sans son intervention cruciale. Quant à François Hollande, il a également appelé à voter Macron. Or on ne saurait prendre à la légère les conseils de celui qui a su freiner la montée du RN. Yannick

> Noah, lui, a signé à la fois la tribune des sportifs et celle des artistes. Reste à savoir s'il signera celle des évadés fiscaux.

Face au danger qui menace le pays, l'héroïque ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, n'y est pas allé par quatre chemins: «Avec Marine Le Pen, les pauvres vont peutêtre mourir », a-t-il déclaré solennellement. C'est le gros avantage du « peut-être ». On peut l'utiliser pour tout et n'importe quoi. Il aurait d'ailleurs pu ajouter que, avec Marine Le Pen, les pauvres allaient « peut-être » subir l'écartèlement ou la roue, servir de monnaie d'échange pour rembourser la dette, voire être fondus dans une forge ancestrale afin de servir à la fabrication d'armes russes. Hélas, comme il a choisi la sobriété et la

Du sport et Du appellent A voter Mackaly... raison, il s'est arrêté là.

L'Obs, de son côté, a rappelé dans un tweet que, en cas d'élection de Marine Le Pen, celle-ci « pourrait

devenir la commandante en chef de la force de frappe française, et déclencher l'équivalent de 48 000 Hiroshima ». Afin de ne pas trop prendre parti, l'hebdo n'a toutefois pas précisé que la candidate mangeait des bébés musulmans au petit déjeuner. C'est tout à l'honneur de la rédaction. Bref, si, avec tout ça, les castors ne finissent pas par bouffer les coyotes et la démocratie ne finit pas par diviser le Rassemblement, c'est à n'yrien comprendre.

Et pourtant. Malgré le règne grandissant de l'isoloir à ciel ouvert, certains refusent de dire pour qui ils vont voter. Et l'on se trouve un peu orphelins des consignes de vote précieuses de Jacques Attali ou d'Alain Minc.

Vivement le jour où chacun sera contraint de confesser son vote en public et de l'abjurer sur-le-champ s'il n'est pas « républicain ». C'est sans doute ce qui manque encore au pays pour être totalement démocratique. ■